

Comprendre et accompagner les transformations du loisir public

Par **André Thibault, Ph. D., professeur émérite**

Les voix sont nombreuses à constater que le loisir public s'est investi de plus en plus dans des champs nouveaux qui semblent parfois éloignés de son champ traditionnel et que, en plus, il ajoute des dimensions nouvelles au champ du loisir lui-même. On se demande s'il y a un risque que ces additions changent radicalement le mandat du loisir public et le submerge. L'intégration des nouveautés ne se fait pas, on se contente d'ajouter. Or, il y a consensus pour affirmer que le loisir public doit prendre ses choix en main et prendre l'initiative de renouveler sa propre définition.

En accord avec la mission de l'Observatoire québécois du loisir, ce bulletin veut identifier et expliquer les grands déterminants du loisir public que reflètent tous ces changements et examiner leurs effets. Cette connaissance approfondie des déterminants permettra aux acteurs du loisir public de rester plus facilement aux commandes de son développement et de ne pas être victimes des pressions qui s'exercent au quotidien. Humblement, ce bulletin propose des pistes de réflexion.

Pour une évolution maîtrisée et consciente du loisir public

Parmi les phénomènes de changement, mentionnons les nouvelles responsabilités municipales en développement social, la poursuite des saines habitudes de vie comme leitmotiv des politiques gouvernementales en loisir, l'augmentation des exigences et de la prise de parole des citoyens, la préoccupation accrue de la sécurité et de la prévention de la violence dans certains quartiers, l'émergence des préoccupations environnementales, la multiplication constante des pratiques et activités de loisir, le virage excellence dans plusieurs sports et l'avènement d'une nouvelle génération de politiciens municipaux plus soucieux de la qualité des milieux de vie. Ce ne sont que quelques exemples, car il faut aussi parler de la fragilité des fonds publics en période d'après-pandémie, de la pénurie de main-d'œuvre salariée et bénévole, et des conséquences de la pandémie qui ont amené les organisations publiques de loisir à traiter d'itinérance, parfois même d'habitation.

Avant de procéder à toute analyse, il est des postulats qu'il faut clairement affirmer :

- Reconnaissons que, parce qu'il est public, le loisir public est soumis aux fluctuations sociales, politiques ou économiques et qu'il est déterminé par des décisions politiques, l'opinion publique et les attentes des citoyens.
- Pour évoluer de façon consciente et rester maître de son évolution, le loisir public doit pouvoir évaluer la portée des déterminants significatifs et choisir comment les intégrer ou non avec le plus de cohérence possible par rapport à sa mission et au bien commun.
- Il faut se rendre à l'évidence, les instances publiques doivent constamment s'adapter aux turbulences et aux tendances de leur environnement si elles veulent continuer à répondre efficacement à la demande citoyenne et aux mouvements sociétaux en pleine évolution.

Regard sur les déterminants du loisir public québécois

1. Les déterminants historiques

L'examen du parcours historique du loisir public québécois révèle quatre phases d'évolution conditionnées par plusieurs facteurs et déterminants.



La première phase d'émergence du loisir laïc et public résulte d'un mouvement politique et social de prise en charge par l'État de responsabilités antérieurement assumées par l'Église et une organisation sportive largement anglo-saxonne et d'une libération des contraintes morales. Elle résulte aussi d'un mouvement socio-économique de croissance des villes et d'accès à plus de richesses et à une plus grande variété de loisirs. De cette étape, il faut retenir que le loisir public se préoccupe de l'accessibilité et de son caractère laïque.

La seconde phase de déploiement se caractérise par le fractionnement du loisir en plusieurs secteurs (sport, culture, plein air, etc.) ainsi que le déploiement des acteurs civils du loisir en plusieurs groupes d'intérêt et de régie des activités. À la faveur des Jeux olympiques de 1976, le sport comme pratique et comme source de fierté collective s'est enraciné au Québec. Il y a là l'affirmation d'un choix de société de développement de l'excellence sportive et artistique. Cette phase correspond aussi à l'élargissement de l'offre commerciale et au début du cocooning, particulièrement autour de la

télévision, de l'accès populaire à l'automobile, des hobbies et du déploiement des banlieues (des bungalows, comme dirait Boucar Diouf). À terme, le soutien public au loisir vise à la fois la participation populaire et celle du développement des disciplines, ainsi que de l'instauration d'un catalogue des activités dites de loisir en croissance continue.

La troisième phase de rationalisation est politique et administrative, se posant en réaction aux crises économiques qui ont plombé les fonds publics. Elle résulte en la mise en œuvre de la stratégie du « faire avec », du « faire faire » et de la tarification, bref de l'instauration du partenariat et de l'impartition au profit des OSBL et d'entreprises commerciales.

La dernière phase d'instrumentalisation du loisir est sociale et politique. On y découvre les bienfaits et les effets du loisir sur la qualité de vie et sur la santé physique, sociale et mentale et de la vie communautaire. Elle culmine dans la « Politique de l'activité physique, du sport et du loisir, *Au Québec, on bouge!* », axée sur la santé. Récemment, la pandémie a fait ressortir le rôle essentiel du loisir autant pour la personne et que pour la collectivité, et aidé à prendre conscience de la croissance de la pratique libre, notamment en plein air. À la faveur de la prise de conscience des enjeux environnementaux, le loisir en nature s'est affirmé, avec ses effets sur la santé et la conscience environnementale. Le loisir devient un moyen de développement des individus, des communautés et de l'équité sociale.

Ce bref regard sur l'histoire du loisir public permet de faire ressortir les groupes qui ont agi et continuent d'agir sur son évolution. Ce sont les déterminants du loisir public.

Voyons comment chacun de ces déterminants agit actuellement sur le loisir public et appelle des ajustements.

2. L'évolution du loisir et son influence sur le loisir public : premier déterminant

Tous s'entendent pour affirmer que la première mission du loisir public est de répondre au besoin de loisir de la population en créant des environnements

physiques et humains accessibles favorables à la qualité de l'expérience de loisir. Dès lors, **le premier déterminant de l'évolution du loisir public est le loisir lui-même, sa perception, sa signification et sa pratique par les citoyens.**

À l'évidence, le sens du loisir a changé depuis qu'il a été invoqué pour corriger les effets négatifs et les barrières d'un travail avilissant. Au début de l'ère industrielle, on réclamait du temps libre pour s'occuper de soi et de sa qualité de vie alors qu'on travaillait presque sept jours par semaine. Or, les valeurs et la qualité de vie réclamée à cette époque sont aujourd'hui passablement présentes en milieu de travail.

Au cours de l'expérience de loisir, l'activité s'insère dans un contexte physique et social plaisant et stimulant qu'elle met à profit. Ces composantes sont toutes essentielles à un loisir de qualité. Dans la communauté, le loisir est temps de socialisation, de célébration, de culture et de poursuite d'objectifs collectifs, comme la santé.

Faut-il rappeler que le loisir répond à une volonté toute naturelle de bien-être? À ce titre, il est fondé sur un élan positif et relève de désirs et d'attentes plus que d'une volonté de régler des problèmes ou des carences. Cette caractéristique sera déterminante en loisir public quand on se questionnera sur son rôle pour relever, notamment, les défis liés à la

Les déterminants du loisir public

Le loisir : évolution du sens donné et de la pratique des citoyens

Les autres pourvoyeurs : la dynamique, les rôles et les interrelations du loisir commercial, du cocooning et du loisir public

L'économie et la société : enjeux, tendances et valeurs

Le politique : enjeux et tendances

Les acteurs du loisir public : vision, évolution et intérêts

« Le loisir est plus que du non-travail, il est une dimension de la vie. En loisir, les personnes cherchent à réaliser quelque chose (besoin de réalisation), à entrer en relation avec d'autres (besoin de filiation) et à exercer un contrôle (besoin de pouvoir) sur ce qu'ils font. Plus que dans les autres sphères de leur vie, où elles sont plus contraintes, les personnes veulent vivre activement leur loisir¹. »

Le loisir contemporain est centré sur la qualité de vie des personnes et des communautés. Il est vu comme un temps, non pas donné, mais que l'on prend pour soi, dans son horaire, un temps pour choisir librement les activités et les personnes qui nous plaisent, un état d'esprit qui amène à vivre ce qu'il est convenu de nommer « une expérience de loisir ».

santé physique et sociale. Le loisir sera plus préventif que curatif.

Les heures de temps libre d'aujourd'hui, malgré leur récente stabilisation voire leur diminution, offrent un espace suffisant pour vivre du loisir. Par ailleurs, le caractère plus hachuré et moins prévisible de leur distribution oblige le loisir public à revoir sa programmation, à mieux soutenir la pratique libre et à servir l'expérience autant que le catalogue des activités.

Le loisir public soutiendra notamment le loisir d'initiative et libre par une vision adaptée de l'aménagement du territoire et des structures. Bref, le loisir public constituera des environnements favorables au loisir d'initiative tout en facilitant la socialisation et le loisir actif. Le catalogue des

activités dites de loisir n'est plus la seule référence pour répondre aux attentes de la population et définir la programmation.

3. La dynamique entre les grands pourvoyeurs : un déterminant incontournable

Le loisir public se déploie à côté du loisir commercial et du loisir privé (ex. cocooning) qui le concurrencent et le complètent, et inversement. L'industrie du loisir et le loisir chez soi sont les pôles majeurs de pratique de loisir des personnes. Ces pourvoyeurs influencent et délimitent le secteur public, qui pourtant les soutient : ils sont des déterminants incontournables du loisir public. Comment? Quelles conséquences ont-ils sur le loisir public actuel?

L'industrie du loisir (divertissement, tourisme, culture, hobbies) se déploie fréquemment avec le soutien des instances publiques qui adoptent et mettent en œuvre des politiques de développement économique et aménagent des infrastructures qui permettent d'utiliser le matériel qu'elle vend (ex. : vélos de montagne) et de pratiquer les innombrables activités (lucratives) qu'elle propose.

Par ailleurs, le loisir personnel et le cocooning (loisir à la maison) représentent une tendance croissante des pratiques de loisir des personnes. Ce type de loisir consomme aussi les produits de l'industrie et s'étend dans l'espace public comme la rue et les parcs, notamment dans le voisinage.

Parce que le loisir public vise l'accessibilité de tous et toutes au loisir, il voit à compenser l'absence de loisir de qualité chez soi, notamment. Par exemple, le loisir public tiendra compte des milieux défavorisés ou densément peuplés moins favorables à un loisir chez soi de qualité. Ainsi, on priorisera les piscines publiques dans les quartiers où les résidents ne possèdent pas de piscines privées.

4. Les tendances sociopolitiques comme déterminant à prendre en compte

L'histoire du loisir public démontre que ce dernier est de plus en plus justifié et instrumentalisé socialement et politiquement parce qu'il est porteur de bienfaits personnels et communautaires.

Le développement scientifique a permis de démontrer que le loisir produit plusieurs bienfaits qui justifient qu'on y investisse des deniers publics pour soutenir la qualité de vie des personnes, la vie communautaire et le développement social².

Cet état de fait explique en partie pourquoi *les organisations de loisir public sont de plus en plus appelées à agir sur des enjeux sociaux* et auprès de populations ciblées, comme les saines habitudes de vie, la violence dans la rue, les jeunes, les familles ou les immigrants. Le loisir public offre un environnement agréable, propice à la socialisation, à la confiance en soi, notamment par les arts ou le sport, ou simplement favorable à la lutte à la solitude tellement répandue, notamment chez les aînés. Il est un puissant moyen de prévention.

Les questions inévitables portent sur la nature de la ligne rouge au-delà de laquelle le loisir public n'est plus présent en développement social. Y a-t-il une limite à ne pas dépasser pour maintenir son ADN de service public en loisir tout en étant producteur de bénéfices sociaux? Quel équilibre maintenir entre le loisir vécu pour lui-même qui a des effets bénéfiques et le loisir vu comme moyen pour atteindre des cibles de la société? Une piste de réponse se trouve dans les limites des mandats des instances publiques qui portent le loisir public, notamment les municipalités.

Pistes d'analyse et de réflexion

1. Les champs de contribution du loisir public et municipal

De toute évidence, parce qu'il est public et soumis aux choix politiques, parce que les citoyens vivent leur loisir en des lieux diversifiés et de façon diversifiée, et considérant l'évolution de ses déterminants, le loisir public de 2022 doit rendre disponible une offre tout aussi diversifiée qui respectent les catégories de besoins.

Les champs d'intervention du loisir public actuel

Loisir communautaire
issu des paroisses) et **territorial**
visant des cibles de bien commun revendiquées par des OBNL et l'opinion publique et découle de enjeux sociaux et est inspiré par les cibles en développement social.

Loisir des disciplines
encadré par des instances de régie et revendiqué passionnément par les adeptes

Soutien et partenariat avec le loisir commercial et le cocooning

Le format de ce bulletin ne permet pas de s'étendre sur le déploiement de la stratégie et de la nature de l'offre de service dans chacun de ces champs, mais il est possible de deviner qu'en loisir communautaire le partenariat avec les organisations communautaires est caractéristique, qu'en loisir disciplinaire ce sont les clubs sportifs et sociaux et les infrastructures spécialisées qui sont le fer de lance, alors que les aménagements et l'urbanisme caractérisent l'offre de service en loisir d'initiative et libre. Enfin, on puisera dans les stratégies de développement économique, les réglementations municipales et les coentreprises

publiques-privées les outils qui s'appliquent au champ de soutien à l'industrie du loisir et au cocooning.

2. Le profil attendu du loisir public et les débats nécessaires

À la lumière des enjeux sociaux, de l'évolution du loisir et des champs d'intervention du loisir public, en somme à la lumière de ses déterminants exposés précédemment, il est possible de dessiner le profil du loisir public de demain, dont le graphique qui suit résume les principaux traits et pourra alimenter les débats à venir.

Perspectives en loisir public

Le loisir sera **vert**, déterminé par l'écologie, la transition verte et le développement durable

Le loisir sera **inclusif**, dans le respect des spécificités culturelles

Le loisir public devra gérer une plus grande **diversité et de formes de pratiques**

Le loisir public devra composer avec l'**évolution de la notion de développement social**

Le loisir public pensé par les « boomers » devra se convertir aux **nouvelles générations** de gouvernants, de professionnels, de bénévoles et, surtout, d'utilisateurs

Le loisir public devra intégrer **les technologies** comme pratique de loisir et moyen de gestion et de communication

Les organisations et les services publics devront **travailler en réseau** de complémentarité

Conclusion : un chantier à entreprendre

Toutes ces pistes demandent débats et développement de cadres de référence et d'outils. Elles appellent à un vaste chantier en loisir public. Faute d'agir, le loisir public risque d'être submergé, de ne plus se reconnaître dans un avenir proche et de perdre la maîtrise de son évolution.

Notes de bas de page

¹ Thibault, André (2008), *Le loisir public et civil au Québec – Dynamique, démocratique, passionnel et fragile*, Presses de l'Université du Québec, p. 85.

² Thibault, André (2019), « JE SUIS LOISIR et j'en suis fier! La contribution du loisir à la qualité de vie », Bulletin de l'Observatoire québécois du loisir, vol. 16, n° 7, p. 1.